

Père Général des Carmes Déchaux  
Cour d'Italia, 38  
00198 Rome – Italia

## **Sœur Lucie de Jésus, un chemin de lumière**

*16 juillet 2024*

*Solennité de Notre-Dame du Mont Carmel*

Mes chers frères et sœurs du Carmel thérésien : Paix et Espérance !

Le Carmel est tout entier marial. Dès les débuts de l'Ordre, la vie de prière, si caractéristique de notre identité, a été intimement liée à la vie mariale. Tout au long de notre histoire, tant d'insignes carmes et carmélites ont vécu une relation particulière avec la Vierge Marie, enrichissant notre charisme carmélitain de leur expérience mariale ! Le 22 juin 2023, le pape François a réjoui le Carmel et l'Église en publiant le décret sur les vertus héroïques de Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé. Quelle expérience mariale a vécu notre sœur ? Comment sa vie mariale enrichit-elle notre charisme carmélitain ?

En ce jour de la Solennité de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel, j'aimerais partager avec l'Ordre tout entier quelques traits de la biographie, l'itinéraire spirituel et la mission de cette Sœur qui est la nôtre.

### **1. Aperçu biographique**

Lucie de Jésus est née à Aljustrel (Fatima, Portugal) le 28 mars 1907, Jeudi Saint. Elle a été baptisée le 30 mars 1907 et a fait sa première communion à l'âge de six ans.

En 1916, avec ses cousins, les saints François et Jacinthe Marto, elle a eu trois Apparitions de l'Ange de la Paix, et, en 1917, les 13, de mai à octobre (à l'exception

du mois d'août), les Apparitions de la Vierge du Rosaire. Après la mort de ses cousins, elle devient l'unique gardienne du Message de Fatima, avec Notre-Dame « comme refuge et chemin vers Dieu ».

Le 24 octobre 1925, elle entre à l'Institut Sainte Dorothée en Espagne. C'est à Pontevedra que, le 10 décembre de cette même année, Notre-Dame et l'Enfant Jésus lui apparaissent, et où il lui est demandé la Dévotion des premiers samedis. À Tuy, le 13 juin 1929, elle a l'Apparition de Notre-Dame et de la Très Sainte Trinité; on le lui transmet de demander la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie. Sœur Lucie fait sa profession solennelle le 3 octobre 1934 et reste en Espagne durant la Guerre Civile espagnole et la Seconde Guerre mondiale. Entre 1935 et 1941, sur ordre de l'évêque de Leiria, elle écrit ses *Mémoires* sur ses cousins et les Apparitions et le 3 janvier 1944, elle rédige la troisième partie du Secret de Fatima; dans le même temps, elle commence également à écrire, par obéissance, le journal *Mon Chemin*.

Souhaitant un plus grand recueillement et silence, et ayant toujours senti que c'était là sa vocation, elle entre le 25 mars 1948, Jeudi Saint, dans l'Ordre des Carmélites Déchaussées, au Carmel de Sainte Thérèse à Coimbra, sous le nom de « Sœur Marie Lucie de Jésus e du Cœur Immaculé ». Elle reçoit l'habit carmélitain le 13 mai 1948 et fait sa profession solennelle le 31 mai 1949.

Dans la vie de Lucie et dans le contexte des Apparitions, dont elle fut témoin et prophète, on s'aperçoit d'une relation réelle entre les éléments associés au Carmel et à l'évènement de Fatima. Tout d'abord, lors de l'apparition du 13 octobre 1917, Lucie identifie la figure de Notre-Dame du Mont Carmel, qu'elle décrit, lors d'un interrogatoire de l'époque, comme une Dame qui « avait quelque chose à la main »<sup>1</sup>. En fait, il s'agirait certainement d'une image qu'elle connaissait bien, puisqu'elle faisait partie de l'iconographie de son église paroissiale et se trouvait juste à gauche de « l'autel de la Dame du Rosaire »<sup>2</sup>, qui lui avait souri lors de sa première communion. De plus, Septième Apparition qui a eu lieu en 1921, en quittant Fatima à destination de Porto, Lucie affirme : « Je me suis souvenue de ma

---

<sup>1</sup> *Documentação Crítica de Fátima, Vol I: Interrogatórios aos videntes: 1917*. Fátima: Santuário de Fátima, 1992, p. 127-128.

<sup>2</sup> Cf. *Documentação Crítica de Fátima, Vol I*, p. 414.

bien-aimée Notre-Dame du Mont Carmel et à ce moment-là, j'ai ressenti la grâce d'une vocation à la vie religieuse et l'attrait du Cloître des Carmélites. J'ai pris pour protectrice ma chère sœur Thérèse de l'Enfant Jésus »<sup>3</sup>, dont la dévotion était déjà parvenue à Fatima à cette époque. Sa vocation pour le Carmel est alors établie, bien qu'elle ne se réalise qu'en 1948, comme nous l'avons déjà mentionné.

L'itinéraire spirituel de Lucie de Jésus en tant que carmélite déchaussée, tout comme sa biographie, est très varié, long et riche, avec les signes indélébiles de l'expérience de son enfance, fortement marquée par le surnaturel, et parfaitement enracinée dans la meilleure tradition du Carmel et de la spiritualité de ses Saints et de ses Docteurs. Nous pouvons même affirmer que son parcours apporte une nouvelle fraîcheur et profondeur à notre charisme, en particulier la manière dont elle a vécu sa relation avec la Vierge Marie et l'Eucharistie.

## **2. Traits distinctifs de sa spiritualité**

### **2.1 La dévotion au Cœur Immaculé de Marie**

#### *2.1.1 Mystagogue dans son cheminement spirituel*

En traversant l'arc de sa vie, la conduite sage et discrète de la Vierge Marie est évidente, comme véritable maîtresse et mystagogue de son chemin d'union avec Dieu-Trinité, en Jésus-Eucharistie. Par la prière quotidienne du Rosaire, la Vierge Marie a conduit Lucie à se configurer au Christ, à travers la contemplation de ses mystères, dans la docilité à l'Esprit Saint.

La Vierge Marie est l'un des plus tendres secrets de son chemin de sainteté, comme elle l'écrit dans son journal intime : « "Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira à Dieu". Le voici : la vie de mon âme, la force de mon cœur et la joie de mon pèlerinage sur terre »<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. I, p. 12 apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie. Biographie de Sœur Marie Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé*. 2<sup>ème</sup> éd. Marco de Canaveses: Editions du Parvis, 2018, p. 144.

<sup>4</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. XXIII [13 juillet 1998].

### 2.1.2 De la relation « extérieure » jusqu'à vivre à l'intérieur de Son Cœur

C'est une relation qui s'approfondit au fil du temps et dans un processus croissant d'intériorisation. Le Cœur Immaculé de Marie a été son chemin et son refuge, comme la Vierge Marie le lui avait promis dès la deuxième apparition, jusqu'à ce qu'il devienne progressivement sa demeure, à l'étape de l'union transformante. Jusqu'à son entrée au Carmel, Lucie établit une relation plutôt externe avec la Vierge Marie, à travers ses images, devant lesquelles elle priait. Après son entrée au Carmel, elle entame, progressivement, à travers un chemin de purification, qui la rend de plus en plus petite et abandonnée, une intériorisation en Marie, jusqu'à vivre dans son Cœur Immaculé sans ne jamais plus en sortir.

### 2.1.3 Une femme « marieforme »

Progressivement, son existence devient une existence « marieforme », c'est-à-dire une femme qui ressemble de plus en plus à la Vierge Marie, la Vierge pauvre et humble des Évangiles, sans aucun rôle de premier plan, mais totalement fidèle à Dieu et toujours obéissante à Sa volonté, exprimée dans la volonté de ses supérieurs. Sa vie en communauté, totalement cachée, a été « une vie normale - une parmi les autres - en mettant en pratique la devise "Au-dehors comme toutes les autres, au-dedans comme personne d'autre ! "»<sup>5</sup>. Avec un cœur entièrement centré sur le Christ et avec un grand amour pour l'Eglise et les tragédies de l'humanité, elle priait et faisait don de soi prière incessamment, sans accablement, convaincue que c'était la façon d'être fidèle à sa vocation au Carmel : « Voici ma Mission, l'apostolat par la prière, le sacrifice et l'amour »<sup>6</sup>. Ses funérailles, accompagnées par les mouchoirs blancs et les chants à Notre-Dame de Fatima, ont été le point culminant de l'approbation du peuple humble de Dieu envers cette existence entièrement transformée en Marie<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Sœur Maria Celina de Jesus Crucificado – *Sœur Lucie – Souvenirs su as vie*. 2<sup>ème</sup> ed. Coimbra-Fátima: Carmel de Coimbra-Secrétariat des Pastoureaux, 2008, p. 18.

<sup>6</sup> Lucie de Jésus – Lettre à Mgr Ernesto Sena de Oliveira, du 29 avril 1952 apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 474.

<sup>7</sup> Cf. P. Luigi Gaetani, ocd – *Sœur Lucie, carmélite déchaussée. Au cœur de l'Église et du monde*. Magazine de la province portugaise, Ordre des Pères Carmélites Déchaussés, no 133 (Mars-Avril). Marco de Canaveses: Edições Carmelo, 2005, p. 8-11.

## 2.2 L'Eucharistie

La relation de Lucie avec Jésus-Eucharistie est également une des caractéristiques essentielles de son itinéraire spirituel, qui s'est approfondi au fil du temps, dans un mouvement d'intériorisation, et dont nous pouvons distinguer quelques étapes.

### 2.2.1 *La grâce de la première communion*

Le 30 mai 1913, Lucie reçoit la première communion ; elle inscrit ce moment dans Ses Mémoires ainsi : « Au moment où l'Hostie divine posa sur mes lèvres, j'ai éprouvé une sérénité et une paix inaltérable [...]. Il me sembla alors que notre bon Dieu me disait ces mots dans le fond de mon cœur : 'La grâce qui t'est aujourd'hui accordée restera vivante dans ton âme et portera des fruits de vie éternelle'. Je me suis alors sentie comme transformée en Dieu ! »<sup>8</sup>.

Plus tard, dans une note de son Journal, du 13 janvier 1944, en évoquant cet événement, Lucie dit avoir ressenti ces mêmes paroles au plus profond de son âme, alors qu'elle faisait sa consécration à Notre-Dame, la veille de sa première communion : « J'ai vu ton sourire, ô Mère ! – J'ai écouté Ton Oui ! Et j'ai entendu le son de Ta Voix : "Ma fille, la grâce qui t'est aujourd'hui accordée restera à jamais vivante dans ton cœur et portera des fruits de vie éternelle". Ce n'était pas une apparition, c'était une présence. Ces paroles furent gravées dans mon âme de façon si indélébile qu'elles sont encore aujourd'hui le lien de mon union avec Dieu »<sup>9</sup>.

Il s'agit, donc, d'une grâce eucharistique et mariale, si extraordinaire, que et c'est avec le souvenir de sa première communion que Lucie commence son Journal: « Le sourire de ma première communion »<sup>10</sup>. Il semble que la première pierre de l'édifice spirituel que le Seigneur voulait construire a été posée lors de la grâce sacramentelle de sa première communion.

---

<sup>8</sup> Lucie de Jésus – *Mémoires de Sœur Lucie I. Deuxième Mémoire*. 12.e éd. Fátima: Fundação Francisco e Jacinta Marto, 2019, p. 74-75.

<sup>9</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. I, p. 1 [13 janvier 1944] apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 33.

<sup>10</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. I, p. 10 apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 143.

### 2.2.2 *L'apparition du 13 mai 1917*

À la demande de la Vierge Marie, s'ils voulaient s'offrir à Dieu, Lucie, avec ses cousins, offre généreusement son *oui*, qui sera continuellement renouvelé jusqu'à la fin de sa vie. C'est un refrain constant dans ses écrits : « Je renouvelle encore une fois mon oui du 13 mai 1917 ». Lorsque la Vierge Marie leur révèle pour la première fois ce reflet de lumière immense qu'est Dieu, ils sont amenés, par un profond élan, à se mettre à genoux et à prier intimement : "Ô Très Sainte Trinité, je Vous adore. Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint-Sacrement »<sup>11</sup>. Toute sa vie est un déploiement de ce 13 mai 1917.

### 2.2.3 *La grâce du 6 avril 1951 jusqu'à l'union transformante : «Je suis son Tabernacle Vivant»*

Le décret sur ses vertus héroïques affirme que Lucie, « docile à l'Esprit Saint, a parcouru le chemin jusqu'à l'union transformante avec Jésus-Eucharistie, l'Époux de sa vie »<sup>12</sup>. Jusqu'à son entrée au Carmel, toute sa relation avec Jésus-Eucharistie s'est établie avec sa présence dans le Tabernacle de la chapelle, lors de l'adoration eucharistique. Dès son entrée au Carmel ?, bien qu'elle continue à cultiver une attitude d'adoration centrée sur le « tabernacle extérieur », son attention se tourne désormais de manière nouvelle vers l'intérieur, vers une intériorisation de la grâce du Sacrement, comme l'expérience d'une demeure centrée sur l'Eucharistie. Elle le décrit ainsi dans son Journal : « Premier vendredi du mois, je fais ma retraite du mois, je sens la présence de Dieu. Je sens que je suis son Tabernacle vivant où Il demeure avec une miséricorde infinie, sous la forme des Trois Personnes. Il me possède et je suis à Lui, je Lui répète dans l'intimité de mon âme : "Ô Très Sainte Trinité, je Vous adore ! Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint-Sacrement". Et je sens l'écho de ces paroles lointaines : "La grâce qui t'est

---

<sup>11</sup> Lucie de Jésus – *Mémoires de Sœur Lucie I. Quatrième Mémoire*, p. 180.

<sup>12</sup> Dicastère pour les Causes des Saints – *Décret sur les vertus héroïques des Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé* [22 juin 2023].

[https://www.fatima.pt/files/upload/documentos\\_do\\_magisterio/20023-06-22decretosobreasvirtudesheroicasdairmaluciadejesusedoimaculadocoracao.pdf](https://www.fatima.pt/files/upload/documentos_do_magisterio/20023-06-22decretosobreasvirtudesheroicasdairmaluciadejesusedoimaculadocoracao.pdf)

aujourd'hui accordée restera à jamais vivante dans ton cœur et portera des fruits de vie éternelle "»<sup>13</sup>.

À partir de ce moment, on découvre que Lucie prend de plus en plus conscience d'une inhabitation de Dieu-Trinité dans son âme, unie à la présence eucharistique. Dans ce processus, elle en arrive à vivre, dans la dernière étape de son itinéraire spirituel, une véritable transformation eucharistique, se percevant à soi-même comme une « hostie d'amour ». La nouveauté de son itinéraire est que cette expérience de l'inhabitation de Dieu-Trinité dans son âme est liée à l'Eucharistie.

Pour exprimer cette grâce de 1951, Lucie remonte aux expériences fondatrices de son enfance : la grâce de la première communion et l'expérience de la première apparition du 13 mai 1917.

Dans une note de son Journal de 1985, alors qu'elle avait déjà atteint sa pleine maturité spirituelle, elle écrit : « "Très Sainte Trinité Père, Fils, Saint-Esprit... Je vous offre le très précieux Corps, Sang et l'âme de Jésus-Christ, présent dans tous les Tabernacles de la terre" . Tabernacles en bois, Tabernacles en marbre, Tabernacles en bronze, en argent, en or, que sais-je ? Tabernacles vivants de chair, ceux-là comme le mien si pauvre, où Tu habites, où Tu demeures, où Tu vis en me communiquant Ta propre Vie, vie de grâce, vie de pardon, vie de puissance, une vie d'être en Toi perdue, cachée, lumière qui se fond dans une autre Lumière de Celui qui reçoit l'éclat de son Être. C'est la seule façon dont je veux vivre en Toi et pour Toi !»<sup>14</sup>.

Également dans le livre *Comment je vois le message*, rédigé dans les années 1990, cette même expérience d'être un tabernacle vivant pour Jésus-Eucharistie et d'être en Lui transformée en hostie d'amour est perceptible :

« Petite hostie, je veux être avec toi,  
fais de moi, pour toi, ton vivant tabernacle.  
Que tu puisses y demeurer, comme cette fournaise ardente,  
que ton amour présent ne laisse pas s'éteindre.

---

<sup>13</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. I, p. 321-322 [6 avril 1951] apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 472.

<sup>14</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. X [22 décembre 1985].

Tu resteras là, flamme toute brûlante,  
que ton amour entretient, avec la lumière de ton regard »<sup>15</sup>.

### 2.3 L'obéissance

L'obéissance est l'une des vertus héroïques de sa vie, dès la septième apparition : « "Me voici pour la septième fois, va, suis le chemin où Monsieur l'Évêque veut te conduire, c'est la volonté de Dieu". J'ai alors répété mon Oui, maintenant beaucoup plus consciemment que le 13 mai 1917. [...] Quelques jours plus tard, sur le conseil de Monsieur l'Évêque, j'ai fait de l'obéissance ma norme et des paroles de Notre Dame dans l'Évangile ma devise - Faites tout ce qu'il vous dira»<sup>16</sup>.

Une lecture globale de ses écrits permet de constater que, jusqu'à la fin de sa vie, cette vertu a été une constante dans son parcours, le don de soi se radicalisant de plus en plus en elle et une forme de plus en plus théologique de la vivre se faisant jour tout au long de son itinéraire. Dans le cadre de sa mission de diffusion du Message de Fatima, elle a dû s'entretenir avec plusieurs papes, des instances du Vatican, comme le Nonce apostolique, des Évêques, et, en tant que sœur carmélite, avec les Pères généraux de l'Ordre, les Provinciaux et aux Prieures. Vivre cette vertu dans sa relation avec chacun de ces médiateurs l'a configurée. Davantage au Christ, « obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix» (Phil 2,8) ; et toutes ces relations constituaient une partie importante de sa nuit obscure de l'esprit.

Le jour de sa mort, le 13 février 2005, le dernier geste de sa vie a été de lire le fax que le pape Jean-Paul II lui avait envoyé. Ce document sans ses mains est tout un symbole d'une vie en pleine communion avec l'Église et en totale obéissance à celle-ci. Comme Sainte Thérèse de Jésus, Lucie est morte en véritable fille de l'Église.

---

<sup>15</sup> Lucie de Jésus – *Comment je vois le message à travers le temps et les événements*. 2<sup>ème</sup> éd. Coimbra-Fátima: Carmelo de Coimbra-Fundação Francisco e Jacinta Marto, 2018, p. 24.

<sup>16</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. I, p. 11-12 [15 juin 1921] apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 144-145.



## 2.4 L'unité

Le thème de l'Unité est un autre thème qui fait aussi partie de la mission de Lucie. Elle porte l'unité est imprimée dans son cœur et c'est toujours l'une des principales intentions de sa prière. Pour elle, ne pas être en communion avec le Pape et l'Église, c'est ne pas être en communion avec le Christ. Elle se préoccupe constamment de l'unité de l'Église, l'unité de l'Ordre, l'unité de la Communauté.

Témoignant de l'authenticité d'une vie de prière, elle a toujours recherché l'unité au sein de sa communauté : « Pour maintenir l'union dans la vie communautaire, il faut savoir lâcher prise, comprendre les défauts pour les excuser, savoir apprécier les valeurs pour les prendre en compte. Notre vie d'unité communautaire doit être un témoignage de foi, d'espérance et d'amour, comme le Christ l'a demandé au Père : "Qu'ils soient un comme Toi et Moi nous sommes Un"»<sup>17</sup>.

Outre sa prière constante et son engagement pour l'unité de l'Église, Lucie a toujours été également engagée en faveur de l'unité de l'Ordre, surtout pendant le moment délicat où l'on travaillait les documents pour l'approbation des nouvelles Constitutions, conformément aux directives du Concile Vatican II. Elle s'est toujours recherché l'unité entre les Carmels, et entre ceux-ci et les prêtres et supérieurs de l'Ordre.

## 2.5 L'humilité

Malgré son tempérament fort et déterminé, l'une des vertus qui caractérise sa vie est l'humilité. Elle a toujours su reconnaître qu'elle n'était qu'un instrument que Dieu avait choisi pour accomplir une mission : « J'ai confiance en ta protection de Mère, je sais que tu es la Messagère du Seigneur pour me transmettre Sa parole, c'est à Lui de l'accomplir, même s'Il se sert de cet humble et pauvre instrument »<sup>18</sup>.

Elle également toujours été consciente de ses faiblesses: « Humblement, elle demandait pardon pour les fautes qu'elle voyait dans sa conscience délicate mais

---

<sup>17</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. IV, p. 3 apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 446.

<sup>18</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. IV, p. 132-133 [31 décembre 1979] apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 468.

sans scrupules, et promettait avec sincérité d'être toujours plus fidèle. Elle ressentait un grand désir de perfection et de croissance dans l'amour, afin que sa prière ait plus de force dans le Cœur de Dieu. C'est avec douleur qu'elle voyait sa fragilité, les tendances (penchants) de sa nature indépendante qui revendiquait ses droits - un trait très marqué de sa personnalité - et elle soupirait avec désolation : "Je suis désolé pour tout ce qui contredit ma façon de voir et de sentir. Je dois mourir pour que les autres vivent. Le Christ est mort pour me donner la vie" »<sup>19</sup>.

Elle a toujours aimé l'isolement de la vie de carmélite, se consacrant aux tâches simples ménagère - buanderie, petits travaux, jardin, fabrication de chapelets et d'objets liturgiques et broderies, toujours avec une grande maîtrise et perfection. Elle vit en tant que carmélite 57 ans, une vie simple et laborieuse, de sacrifice et cachée, comme aurait été la vie laborieuse, pauvre et humble de la Vierge de Nazareth, à qui elle s'est configurée toujours plus, jour après jour.

Elle ne s'attribuait jamais rien, disant toujours que tout était à cause de Notre Dame: « Quand elle se trouvait entourée de beaucoup de monde, d'attentions et sollicitée pour de nombreuses demandes, elle disait : c'est à cause de Notre Dame!»<sup>20</sup>; [...] Lorsqu'elle recevait des centaines de lettres, ou qu'elle était sollicitée par des grands et des petits, elle continuait toujours : c'est à cause de Notre Dame ! »<sup>21</sup>.

## 2.6 La mission ecclésiale

Sa mission pour l'Église et pour le monde lui a été transmise par Notre-Dame le 13 juin 1917: « *Je voulais lui demander de nous emmener au ciel. - Oui, j'emmènerai bientôt Jacinthe et François. Mais toi, tu resteras encore un peu. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. - Je vais rester ici toute seule ?* demandai-je avec peine. – *Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.* C'est au moment où elle a prononcé ces dernières paroles

---

<sup>19</sup> Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 447.

<sup>20</sup> Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 8.

<sup>21</sup> Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 566.

qu'elle a ouvert les mains et nous a communiqué, pour la deuxième fois, le reflet de cette immense lumière. Nous nous y sommes vus comme immergés en Dieu. Jacinthe et François semblaient être dans la partie de cette lumière qui s'élevait vers le ciel et moi dans celle qui se répandait sur la terre »<sup>22</sup>.

Cette mission, qui s'est approfondie au fil du temps, a une double dimension: la transmission du message et l'irradiation « dans le monde (de) la splendeur de l'amour miséricordieux de Dieu »<sup>23</sup>, selon le décret sur ses vertus héroïques. En ce qui concerne la transmission du Message de Fatima, Lucie a toujours été fidèle, une fidélité dans le temps dès l'âge de 10 ans jusqu'à sa mort, soit pendant 87 ans.

En même temps, se voyant dans la lumière qui se répandait sur la terre, Lucie comprend qu'elle avait une mission concrète d'irradier la lumière dans laquelle elle a été enveloppée. Ainsi, par sa vie, Lucie nous montre le « chemin vers la demeure de la lumière » (cf. Job 38, 19) et ce chemin, c'est le Cœur Immaculé de Marie, où habite cette immense lumière qui est Dieu : « Ce fut une grâce qui nous a marqués pour toujours dans l'espace du surnaturel. Oh !, n'était-elle pas le refuge des pécheurs, la Mère de la miséricorde, le secours des chrétiens, qui l'ont fait descendre jusqu'à nous, pour nous introduire, Seigneur, dans l'Océan de Ton amour, de Ta puissance, de Ton Être immense, où cette flamme ardente nous fera vivre pour toujours, ce mystère de l'amour des Trois pour moi ! »<sup>24</sup>.

Au fur et à mesure qu'elle se purifie, elle devient de plus en plus cette lumière qui se répand sur la terre. C'est pourquoi, à partir des années 70, de nombreuses personnes du monde entier font appel à son intercession, en lui écrivant ; elle aurait reçu plus de 70 000 lettres depuis ces années. Lucie devient effectivement une lumière répandue sur le monde, non seulement parce qu'elle prie pour tous, mais parce qu'elle montre aussi le chemin vers cette Lumière immense qu'est Dieu. Voici pourquoi, pour elle, la sainteté consiste à « vivre la Lumière de Dieu qui habite en moi, vivre dans la Lumière, vivre de la Lumière et vivre pour la Lumière! »<sup>25</sup>. Ceci a

---

<sup>22</sup> Lucie de Jésus – *Mémoires de Sœur Lucie I. Quatrième Mémoire*, p. 181-182.

<sup>23</sup> Dicastère pour les Causes des Saints – *Décret sur les vertus héroïques des Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé* [22 juin 2023].

<sup>24</sup> Lucie de Jésus – *Comment je vois le message*, p. 44.

<sup>25</sup> Cf. Dicastère pour les Causes des Saints – *Décret sur les vertus héroïques des Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé* [22 juin 2023].

été et continue de l'être, à partir du Ciel, son désir pour nous tous : « Je veux que ma vie soit une traînée de lumière qui brille sur le chemin de mes frères et soeurs, en leur montrant la foi, l'espérance et la charité »<sup>26</sup>.

\* \* \*

Je vous confie ces quelques notes, nées du désir d'apprécier le don de Sœur Lucie pour l'Église, mais en ce jour, particulièrement pour le Carmel, en rendant grâce à Dieu, parce que Lucie est une carmélite déchaussée. Je désire intensément que nous puissions connaître son expérience méconnue de carmélite, sa vocation de prière, sa vocation contemplative, eucharistique, mariale, ecclésiale, thérésienne, son obéissance et sa simplicité, sa lucidité et son sens de l'humour.

Aujourd'hui, en la Solennité de Notre-Dame du Mont Carmel, c'est avec un grand plaisir que je vous la présente et je demande à Lucie de nous apprendre à prendre le chemin dans l'amour pour Jésus, nous tous fils et filles fidèles de l'Église, guidés par Marie et Joseph.

Je vous demande de prier pour son procès de béatification et canonisation. Prions ensemble pour que, si Dieu le veut, elle puisse être béatifiée bientôt. En attendant, faisons de notre vie une lampe allumée pour le bien de l'Église et du monde.

TRÈS BONNE FÊTE DE NOTRE-DAME DU CARMEL !

P. Miguel Márquez Calle

Père Générale Carmes Déchaux

---

<sup>26</sup> Lucie de Jésus – *Mon Chemin*, vol. III, p. 183 apud Carmel de Coimbra – *Un chemin sous le regard de Marie*, p. 569.